LE CHOIX D'UNE PATRIE

en Haute-Silésie

Les premiers résultats accusent une grosse majorité contre la Pologne ::

Berlin, 21 mars. - Il résulte des dernières informations que les opérations du plébiscite liaut-silésien se sont déroulées dans un calme

D'autre part, certaines dépêches annoncent des incidents entre Anglais et Polonais, mais il convient de n'accueillir ces informations qu'avec une extrême réserve.

Coup d'œil général

Berne, 21 mars. - Selon une dépêche de Berlin, les nouvelles reçues jusqu'ici donnent pour la ville d'Oppein une majorité de 94 % en faveur de l'Allemagnee A Gross Grelitz, cette majorité est de 85 %; à Rosenberg, de 90 %; à Tarnowitz, de 83 %; à Koscl, de 94 %; à Gleiwitz, de 90 %. Une autre dépêche de Berlin annonce :

Une note officieuse publiée à 2 heures de la nuit, signale que vu l'interdiction de l'usage du télépuone en Haute-Silésie, pendant le plé-biscite, il n'est pas possible jusqu'à présent de donner un aperçu complet des résultats ou de contrôler les informations de source privée. Dans les districts du Nord et du Nord-Onest de la Haute-Silésie, le plébiscite s'est effectué dans le calme

Chiffres officiels allemands Berlin, 21 mars. - Les résultats officielle-

ment publiés cc matin, à 9 heures, sont les suivants: 876.000 voix pour l'Allemagne; 389.000 voix

pour la Pologne. 63 % des électeurs auraient voté pour l'Allemagne. Toutefois, il manque encore deux districts importants où une majorité polonaise paraît vraisemblable.

Des éditions extraordinaires de tous les journaux, même conservateurs, s'accordent à reconnaître que les opérations électorales se sont pas-

Les opérations du vote

Les électeurs étaient réunis des 8 heures du matin devant les bureaux de vote. Une grande partie avait voté à midi. Tous ceux qui avaient pénétré dans les bureaux de vote avant huit heures du soir, heure d'abord fixée pour la clo-ture, mais que l'affluence a empêchés de voter à cette heure, ont été admis, d'après une déci-sion de la commission interalliée, à voter dans

Il avait été interdit de servir de l'alcool dans les établissements publics. Le travail dans les mines a été suspendu jusqu'à mardi, pour éviter des begares possibles entre ouvriers allemands et polonais.

Par suite de l'interdiction de sortir avec drapeaux, partisans de l'Allemagne comme Polonais, se contenterent d'arborer à leur boutonnière de minuscules insignes. A partir de 7 heures, tout le district indus-

triel de Beuthen a été sillonné par des camions automobiles alliés, munis de mitrailleuses. Les rues des villages étaient pleines de jeunes mineurs en habit des dimanches, de paysans et de paysannes en costumes nationaux. Des automobiles allemandes roulaient en tous

sens, emmenant les électeurs vels le lieu du

Pression allemande

Paris, 21 mars. - Les télégrammes de Berlin qui sont arrivés dans la nuit et la matinée, donnent des résultats tous favorables à l'Allema-Dans la matinée, on ne connaissait encore

que le résultat de 400 circonscriptions. Le général Le Rond s'est refusé, encore ce matin, à donner une interprétation quelconque

du plébiscite avant 4 heures de l'après-midi. Dans les milieux polonais autorisés, on nous déclare que tous les chiffres publies par Berlin doivent être jusqu'à plus ample informé, enregistrés sous les réserves les plus formelles. Dans tous les cas, les Polonais auraient une majorité indiscutable dans la région Sud et Sud-Est:

Les Allemands semblent avoir fait sur les populations une pression formidable et n'avoir reculé devant aucun moyen. C'est ainsi que l'on a saisi des exemplaires

falsifiés du journal polonais « Katolik », très répandu dans les campagnes, où les Polonais élaient invités à s'abstenir de voter.

Les pensions militaires EXPLICATION DES RETARDS

Paris, 21 mars. - Dans une lettre à M. Maginot, ministre des Pensions, M. Lenail, député du Rhône, lui avait signale les retards apportés à la revision et à la majoration des pensions des Anciens Combattants. Le ministre vient de répondre à M. Lenail, que les demandes de revision des pensions sont instruites par ses services des leur réception, mais que l'instruction des dossiers subit parfois des retards, par suite de la nécessité de correspondre, en vue d'obtenir les pièces et renseignements indispensables, avec le service des archives et les différentes directions au ministère de la Guerre et avec les corps de troupes.

La propagande anglaise en pays étranders ELLE S'IMPLANTE PARTOUT

Paris, 21 mars. — Le rapport de M. Lucien Hubert sur le budget des Affaires étrangères vient d'être distribué au Sénati Dans son introduction, le rapporteur trace un tableau intéressant et suggestif de la politique étrangère anglaise. Il montre son habileté à se menager partout des amis, à avoir des agents dans tous les partis, dans tous les groupes actifs des pars étrangers. Se servir de tout ce qui est anglais, sans acception de parti ou de doctrine. Avoir des amis partout. les soutenir jusqu'au succès, les sauver en cas de danger, les abriter en cas d'échec, tel est le principe de la propagande anglaise. L'Angleterre a partout des yeux, des oreilles, des mains. Il serait zon que notre diplomatie s'inspirât, pour une part, de ces procédés, qui ont assuré à nos voisins de si brillants résultats.

Les poulets montent

les bouis descendent Chalon-sur-Saône, 21 mars — Sur les marchés, les volailles de la Bresse atteignent des prix très élevés. Ainsi les poulets se paient 25 à 38 francs.

Par contre, sur les grandes foires de Saônen-Loire, on signale une baisse de 25 % sur le gros bétail; de 20 % sur les veaux et de 50 % sur les moutons.

Pour la Reconstitution Après le plébiscite des Régions Dévastées

La première séance du grand meeting organise par la C. G. T. :: a été présidée par Basly. ::

Paris, 21 mars. — Ce matin s'est ouvert, l' " Hôtel des Sociétés Savantes " 10 meeting-démonstration organisé par la Con-fédération Générale du Travail, dans le but de rechercher la constitution d'une organisation capable de permettre le relevement des ruines accumulées par la guerre.

Dans l'assistance, qui compte une centaine de représentants des régions dévastées, on remarque les délégués de Reims, Arras, Château-Thierry, Senlis, Soissons, Laon, Péronne, Roubaix, Lens, Bapaume, Saint-Quentin, ect. etc. La première séance sut ouverte à 9 heu-

res 15, sous la présidence de BASLY, maire de Lens, assiste de MM. Roche, maire de Reims; Lefèvre, maire d'Arleux (Nord) Dutilloy, conseiller general d'Amiens; Boi net, conseiller général, maire de Chaulnes Dufau, architecte du Syndicat des tech niciens, et Demaret, secrétaire des Syndicats ouvriers de l'Aisne.

Sur la tribune, ont pris place, également les membres du Bureau Confédéral, ayant à enrs côtés, Léon Jouhaux, secrétaire ge-

Discours de Basly

BASLY, en ouvrant la séance, remercie la C. G. T. de l'initiative qu'elle a prise de faire une enquête dans les régions dévas-

Il assure qu'on a gaspillé beaucoup d'ar-gent et que le mécontentement parmi les nabitants des départements sinistrés ne fait que s'accentuer. « Il n'y a dit-il, aucun espoir de voir commencer cette année la econstruction. Les conférences de Paris et de Londres ne sont pas pour nous un espoir rassurant. Nous devons donc, avec la Confédération Générale du Travail, examiner la question de la reconstruction ».

Le programme de la C. G. T.

Lagache, architecte, résume les études du Conseil économique du travail sur la question des régions dévastées. La reconstruction, avec la méthode actuelle, peut, d'après l'orateur, durer éternellement. Il faut donc trouver le moyen d'aboutir entre six et dix

Après avoir fait une vive critique de l'administration des régions libérées, Lagache propose les solutions suivantes : Etablissetruction et des chiffres de la dépense; Déterminer un mode d'emprunt pour que l'argent tombe regulièrement et ne pas attenpaiement d'une dette; se tourner vers 'Allemagne et lui demanden ce qu'elle peut donner comme materiaux; demander l'argent nécessaire à d'autres nations; Créaion d'une sorte de haut-commissariat comme pour les expositions internationales qui, commercialement, étudierait la reconstruction par secteur.

FRANCK, ingénieur, a ensuite examiné es solutions proposées, puis la séance a été levée et renvoyée à cet après-midi.

Le rapport de la Commission d'enquête

Le meeting de la Confédération Générale du Iravail s'est poursuivi cet après-midi.

Avant d'ouvrir la séance, on a distribué aux représentants des régions dévastées le rapport de la Commission d'enquête du Conseil Economique du Travail, dont voici la conclusion :

« Quelle que soit la solution adoptée pour reconstruire les régions dévastées, réparation allemande ou aide internationale, il est indispensable, pour la mener à bien, pour inspirer confiance et obtenir des crédits, de eréer ganisme de reconstruction et de donner à cet organisme les moyens techniques utiles pour laborer un programme d'ensemble actuelle ment inexistant. Il importe done, sans préjuge de la solution finale, de constituer en premie lieu cet organisme. Ses éléments existent. Il ont déjà fait effort pour coordonner leur action Il s'agit de collésion et de construction. Actuel ement les meilleurs experts, les hommes les plus energiques des provinces dévastées, comprennent que seul cet effort collectif des sinis trés peut permettre la renaissance de leurs con-

Les critiques de Jouhaux

A 15 heures et demie, M. Léon Jouhaux a la sarole. Le secrétaire général de la C. G. T. déclare que la situation actuelle ne peut pas durer, aussi bien nationalement qu'internatio nalement.

« Nous voulons, dit-il, aborder franchemen le problème de la reconstruction. Ce problème est complexe. Ce n'est pas un problème poli tique, pas plus que philosophique, c'est un pro blème de vie ou de mort.

n Nous avons constaté que depuis l'armistice, en dehors des efforts individuels, rien n'a été fait pour la reconstruction des régions dévas tées. Les organismes créés sont, par leur cons titution et par lenr liaison avec l'intérêt politique, dans l'impossibilité d'apporter une solu-tion. Nous avons alors décidé une enquête et d'en appeler aux représentants des sinistrés. Il dépend de vous, absolument de vous, que

les régions dévastées reviennent à la vie ». Le secrétaire général de la C. G. T. critique nsuite très longuement l'action gouvernemen tale et dit en terminant que l'accord entre le s'yndiqués vaut mieux que les discussions entre onction naires

Lebas et les ouvriers allemands

LEBAS, député du Nord, et maire de Roubaix tient à dire que des exposés présentes ce ma-tin, aucune idée n'a élé relevée pour être con-tredite. Il y a donc un accord. Il demande la oblaboration des autres peuples et principale ment du peuple allemand pour la reconstruc

Nomination d'une Commission

Marcel LAURENT, secretaire adjoint de 1 G.T., demande la nomination d'une commis sion d'organisation, qui tirerait une conclusion de la réunion et d'une commission de réalisa tion appelée à fixer la tenue d'un Congrès des représentants des régions dévastées. La proposition de M. Laurent est acceptée et la com mission est ainsi composée: pour le Pas-de-Calais, Stenne et Basly; pour la Somme, MM. Guidit et Dutilly; pour le Nord, MM. Colas et Delory; pour les Ardennes, MM. Braibant et Gilbert; pour la Meuse, MM. Young et Vautrin; bert; pour la Marne, MM. Meusis et Duchateau; pour la Meurine-et-Moselle, M. Petitjean; pour l'Oise, MM. Uhry et Fleurant; pour l'Msace, M. Grum

La séance est suspendue à 1 7h. 30.

La Chasse aux Malfaiteurs

Les brigades de police mobile sont la terreur des bandits et escrocs de tout acabi

00000000000000 LEUR ROLE ET LEUR FONCTIONNEMENT

En cette période d'après-guerre, où le niveau de la criminalité paraît être exceptionnellement élevé, et où les affaires de détournements, de vols de gares, d'escroqueries, se succèdent sans interruption, au désespoir des a honnêtes gens » heureusement encore nombreux chez nous, il ne se passa guère de jours sans que la chronique des faits divers ne relute les opérations de la police mobile, plus ou moins frucweuses, sclon'ies lieux et circonstances.

Qu'est en somme la police mobile? Bien peu de personnes le savent exactement, du moins en ce qui concerne son rôle et son fonctionnement. On est généralement enclin, en effet, à se faire une idée fausse sur ses attri-

La police mobile, en un mot, est la police judiciaire par excellence.

C'est en 1908, que fut créée en France, par M. Hennion, alors directeur de la Sûreté Géné-rale, cette police nouvelle, qui est devenue au-jourd'hui la terreur de tous les malfaiteurs, quelque genre de crimes ou de forsaits qu'ils dent pu commettre.

Depuis la date de sa création, en raison des précieux services rendus à la Société par la nouvelle organisation, le nombre des brigades de police mobile, s'est multiplié d'année en année, au point qu'on compte actuellement dix-neuf brigades, dissiminées sur tout le territoire français.

Toutes ces brigades sont placées sous la di-rection de M. Sébille, contrôleur général à Pa-ris, directeur des services.

Le rôle de la « Mobile » • •

Les commisseires et inspecteurs de police mobile sont compétents sur tout le territoire de leur circonscription, mais en principe, la « Mo-bile » n'optre pas dans les villes où il existe une police municipale de sûreté, comme à Lille et Roubaix, notamment.

Cependent, lorsqu'une enquête est commen-cée dans une de ces villes, par la police mo-bile, cile est poursuivie par les inspecteurs, de concert avec la police locale. La « Mobile » ne se desiste pas des affaires qu'elle a commen-cees. Elle les mêne jusqu'au bout.

D'autre part, lorsqu'une enquête amène les inspecteurs de la « Mobile » en dehors de leur circonscription (dans le Midi par exemple, pour la brigade de Lille), ils s'abouchent avec leurs collègues des brigades compétentes, de que l'enquête est menée sans aucune solution de continuité. En fait, ia juridiction des brigades s'étend

sur toute la France, et même à l'étranger. Lorsqu'une enquête commencée en France doit être continuée à l'étranger, la médite se met en rapport avec la police du pays où elle doit être poursuivie.
Pour les brigades de province, ce cas n'est

qu' accidentel, car il existe des agents spe ciaux pour les affaires de ce genre, au Contrôle Général des Recherches Judiciaires du ministère de l'Intérieur.

La Brigade de Lille o o o o o

La se brigade de police mobile de Lille fonc tionne dans la région depuis 1908, date de sa création. Ses bureaux furent d'abord installes à la gare et transférés ensuite rue Brûle-Maison, où ils sont restés depuis lors.

Au début, la brigade de Lille rayonnais sur trois départements : le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme. Par suite de la création d'une brigade à Anriens, son champ d'action a été limilé aux deux départements précilés.

L'effectif des brigades, variant suivant l'im portance de la population de leur circonscrip-tion respective, la brigade de Lille est une des plus feries de France, bien que le nombre de es inspecieurs et commissaires soit encore insuffisant pour les services qu'elle est chargée d'assurer.

Placée sous la direction de M. Benoit, commissaire divisionnaire, la brigade de Lille comprend, en deliors des commissaires et inspecteurs du service actif, des policiers spécialistes des vols à la tire, des bonneteurs, et des crimes et délits commis sur les chemins de fer, un secrétaire archiviste, un chauffeur et un photographe anthropomètre.

Comme toutes les autres brigades, elle ne s'occupe uniquement que de police judiciaire. Les enquêtes à caraotère politique lui sont formellement interdites d'après les règlements Son rôle consiste à rechercher et mettre en état d'arrestation les auteurs de crimes, de meintres et de délits graves. Elie poursuit les bandes organisées et identi-

fie les auteurs de leurs forfails.

Comment elle opère o o o o

Un crime vient-il d'être commis, le commis saire divisionnaire prévenu téléphoniquement dépêche deux de ses inspecteurs ou commis aires sur les lieux, qui se livrent aux investi gations que requiert la situation. La méthode employée pour découvrir le ou

es coupables, demanderation Elle varie selon les circonstances. Le policier, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ne se déguise pas. Il cherche, interroge, se crée des relations dans la localité el ses environs et s'efforce de découvrir les indices qui le mettront sur la bonne piste.

L'auteur du méfait ou du meurtre est connu Tout fait supposer qu'il est responsable du fait incriminé, mais il est dangereux, extrêmement dangereux. Comment procedera-t-on

Des moyens speciaux sont alors employes, qui sont tenus secrets par les inspecteurs et

varient selon leur astuce personnelle et la méthode d'action particulière à chacun. L'individu recherché, est arrêté ou inoulpé On lui établit un dossier individuel, dont le double est envoyé au service central, à Paris. Ce dossier comprend la procedure établie, plus une notice avec le signalement exact du prévenu et un exemplaire de sa photographie, de manière à ce que, si le malfaiteur est repris par la suite par un autre service, on puisse le suivre et établir sa véritable identité s'il en a

donné une fausse. A la brigade de Lille, il y a environ 300.000 fiches de malfaiteurs recherchés par les parquets de France et de l'étranger. Les polices étrangères envoient aux brigades mobiles des builetins hébdomadaires ou mensuels avec les photographies et le signalement détaillé des individus poursuivis.

En ce qui concerne spécialement la brigade de Lille, elle est depuis l'armistice en relations constantes avec les détectives anglais, charges par leur gouvernement de rechercher les « pilleurs » de camps militaires, ainsi que les voleurs d'autos et de molocyclettes. Dans la recherche de ces aventuriers, elle agit de concert avec la police britannique.

Le service anthropométrique

A chaque brigade de police mobile est adjoint un service anthropométrique. L'aspecteur affecté à ce service spécial pho-tographie dans les prisons tous les individus mis en état d'arrestation, relève leurs em-preintes digitales et les identifie au point de vue anthropométrique.

Le malfaiteur est photographie de face et de profil. L'oreille constitue, paraît-il, l'agent principal d'identification.
On prend également sa pointire, sa coudée et la mensuration exacte de ses membres supé-

L'individu conscencieusement anthropométré. est reconnaissable à vic. En outre de ce service, l'inspecteur photo-graphe est chargé de photographier les nomades et romanichels.

rieurs et inferieurs.

Un assassinat est-il commis: si la nécessité l'exige, le photographe se rend sur les lieux et relève les empreintes digitales laisses par le meurtrier sur les vitres et les meubles de la

Au besoin, il prend également la topographie des lieux du crime pour aider la police dans ses investigations. Tous les renseignements du service anthro-

pométrique sont centralisés à Paris au service d'identification judiciaire, où il existe plus de 15 millions de fiches classées par ordre alpha-bétique et chronologique. La « Mobile » terreur de la

basse (pègre) o o o o o De par ses attributions et le rôle important qu'elle joue dans la recherche et la poursuite des criminels, meurtriers et escrocs d'onvergure, la m Mobile n constitue la terreur de la

basse pègre Pour le malfaiteur, l'onspecteur de police mobile est l'ennemi le plus implaccable. C'est lui qui, comme un simple a mortel », surgit inopinement de l'ombre pour l'accoster, l'ap-préhender et le réduire à l'impuissance si néces-

Depuis sa creation, la police mobile a rendu trop de services pour qu'on puisse contester Rien que dans notre région, on la trouve

dans toutes les grosses affaires, dans toutes les causes célèbres. C'est la Mobile de Lille qui arrêta la bande Pollet, en 1908; la bande Hoedts et Caudrelier, en 1909. Ces derniers ctaient les assassins et meendaires qui terroriserent, à l'époque, la

région de Bourbourg. En 1910, elle arrêtait les frères Leclercq, sur la roule de Doullens, et la bande des cambrio-leurs de coffres-foris, Demoor et consorts, de

En 1912, c'était le tour de la bande Maréchal, les cambrioleurs de châteaux dans la région

En 1913, les inspecteurs de la Mobile arrè-taient Lomme, l'assassin de la coutelière de Lens, qui fut executé à Béthune. Pendant la guerre, nouf Chinois assassins furent pincés par elle dans la region d'Abbeville. Cinq d'entre eux surent exécutés.

L'année 1919 Aut fatale pour la bande qui terrorisa la région d'Hazebrouck. Le dernier survivants, Alberts Treddy fut arrêlé et exé En 1920, la Mobile opéra environ un millier d'arrestations, dont 12 pour assassinats, 2 pour tenfetives d'assassinat, 2 pour infanticides, 15 pour avertements et 160 volours de gares.

1.009 individus passèrent par son service an thropométrique. Les crimes commis des temps derniers dans la région sent trop récents pour qu'il soit ne

cessaire de les évoquer. L'utilité des brigades de police mobile s'af firme chaque jour de plus en plus. L'activité qu'elles déploient, non seulement dans noire région, mais partout en France, fait honneur leurs membres. Aussi n'est-ils pas exagér de dire que si la mobile est la terreur des mal faitours, elle est en même temps la protec trice et la sauvegarde de notre pauvre société

Harcel POLVENT.

ke repos du dimanche pour les Journalistes

LA PROPOSITION VIENDRA PROCHAI NEMENT EN DISCUSSION A LA CHAMBRE.

21 mars. — A la date de 30 juillet dernier MM Guibal de la Ferronnays, Léon Daudet, Gailhard-Ban-cel, La Cour-Grandmaison, et plusteurs autres députés, avaient déposé une proposition de loi instituant le repos domi nical pour les journalistes.

A la suite d'une démarche qui vient d'être faite auprès du président de la Commission du Travail, les signataires de la proposition ont recu l'assurance formelle que l'étude de leur texte sera activée, afin de permetire le dépôt prochain du rapport, favorable la proposition.

50.000 Cheminots dans les rues de Bruxelles

ILS RECLAMENT LA JOURNEE DE HUIT HEURES ET LA NATIONALISATION INDUSTRIALISEE. TT

50.000 cheminots, venus de tous les coins du pays, cht forme un immense corteg que dominaient des pancartes et de vaste cal cots, portes à bras, sur les juels étaien signales les négligences administratives e gaspillage au profit des industries pri

Le but de cette manifestation était de montrer au gonvernement le volonté des cheminots d'obtenin l'application réelle de la journée de huit heures et l'établissement de la régie industrialisée des chemins de fer.

Dévastations Allemandes :: en France envahie ::

Elles se chiffrent par plus de six milliards pour les routes, les chemins de fer, les canaux et les ports.

Paris, 21 mars. - M. Millerand, le président de la Republique, a présidé cet après-midi la séauce de la Société des Ingénieurs civils, enlièrement consacrée à l'exposé des dévastaious causées par l'ennemi dans les régions

M. GUERRE, ingénieur en chef des mines de Courrières, a parlé de la destruction et de l'ef-fort de reconstitution des Houillères du Nord. M. MARIAGE, président du Syndicat des fi lateurs de la région de Fourmies, a montre la destruction systematique des industries de la filature et du tissage.

LES CHEMINS DE FER

M. Albert MOUTIER, ingénieur en chef des Services techniques de la Compagnie du Nord, signalé les désastres causés et l'effort considérable développé dans la reconstitution des moyens de communication. Les chiffres communiqués montrent toute l'énormité des destructions opérées par l'ennemi.

En ce qui concerne les chemins de fer, le total des destructions se chiffre, pour le réseau du Nord, par 1.700 kilomètres de voies principales, plusieurs milliards de kilomètres de voies accessoires, 811 ponts (passages supérieurs ou inférieurs), 8 grands viadues et 5 tunnels, 338 gares ou stations, 115 alimentaions d'eau.

Pour le réseau de l'Est, les destructions por ent sur 935 kilomètres de lignes principales, avec 202 ponts en maconnerie, dont 17 ouvrages de 70 à 120 mètres de longueur sur la Meuse, l'Aisne, l'Avre, la Marne et l'Oureq; i62 ponts métalliques, et 10 souterrains.

Le montant de tous les dommages directs infligés aux chemins de fer a été reconnu par les Commissions officielles comme s'élevant à environ QUATRE MILLIARDS, en laissant de côté, bien entendu, Ila berte indéterminée à subir pendant de longues années, du fait de la ruine systematique des régions desservies, autrefois

En ce qui concerne les routes, 60.900 kilomètres ont élé détruits, représentant 13.300.000 mètres cubes de matériaux, ct 100 millions de pavés, pour une dépense de 1.352 millions de francs. Tous les ouvrages dépassant 3 mètres d'ouverture, qui ont été anéantis, sont au nombre de 2.000, représentant une valeur de 235 millions de francs, soit au total, pour le réseau routier, UN MILLIARD 600 MILLIONS DE FR. 10.000 kilometres de routes sont entièrement reconstitués. 29.000 sont améliorés et 380 ou-

vrages d'art sont reconstruits. LEG CANATTY

Comme voies navigables, 1,036 kilomètres ont été détruits. Au rer janvier de cette an-née, 961 kilomètres étalent reconstitués. Sur les 1.120 ouvrages d'art (ponts et passerelles, écluses simoles et doubles), 914 ont été rétablis, en sorie que la trace a déjà presque disparu de ces dommages qu'on peut chiffrer par 600 millions.

Quant aux ports de mer, celui de CALAIS et surtout celui de DUNKERQUE ont été endommagés par l'ennemi. Un plan de la ville de Dunkerque portant une multitude de petits points noirs, qu'on peut évaluer à plus de 7.000, montre comment loute l'étendue de la cité et du port a élé criblée de projectiles de tous calibres, y compris les 380, par la mer, les airs

et du côté de la terre: ON ARRIVE AU CHIFFRE DE PLUS DE SIX MILLIARDS pour les dommages directs qu'on subis les divers movens de transports.

RETOUR DU TICRE

Toulon, at mars - L'a Ormonde », ayant bord M. Clemenceau, est arrivé en rade à sept heures trente, avec un léger-retard. Le Préfet maritime et le Préfet du Var se sont rendus a bord. M. Clemenceau est en parfaite

Il a été reçu en ville par M. André Tardieu, ancien ministre, député de Seine et-Oise, et par M. Paul Dutasta, ancien ambassadeur à Berne. ancien secrétaire général de la conférence de Versailles. M. Clemenceau a accorde de courtes audiences aux délégations de ses anciens Comités électoraux et aux groupements des Associations patriotiques de Toulon. Après s'être eposé, M. Clemenceau S'est fait conduire à la Présecture maritime, pour remercier le vice-

amiral Sagot Duvouroux. A 11 h, 10, M. Clemenceau, accompagné de MM. Albert Clemenceau et Barnier, Préfet du Var, est parti en automobile pour Hyères, où la population l'attendait. Il a été salué par M. Moulis, maire et les membres du Conseil municipal. Il s'est rendu ensuite à la villa où villégialurent ses deux sœurs, et a passé l'aprèsmidi avec elles. L'ancien président partira pour

Les scandales du ravitaillement DEUX INFORMATIONS JUDICIAIRES

Paris, 21 mars. — Sur réquisiteire de M. Scherdlin, procureur de la République, deux informations judiciaires ont été onvertes contre ., la première pour spéculation illicite (af faire des sons) et la deuxième pour infraction à l'article 175 du Code pénal, modifié per l'article 10 de la loi du 3 octobre 1919, qui punit les fonctionnaires publics et les agents d'une administration avent pris participation dans des entreprises qui avaient été soumises à leur sur veillance, ou à leur contrôle direct.

Faillite dramatique UN COMMERÇANT TUE SA FEMME ET SES

DEUX FILLETTES, PUIS SE SUICIDE errière une hôlelieue de Scinte-Adrasse, un onime, une fenime et deux fillettes, agées de neuf ans et 7 mois tués d'un coup de revolver la tempe. Les pupers frouves près des code-res indiquent que l'on se trouve en présence de la famille Petit, demeurant à Boulegne-sur-Joseph Petit. établi commerçant dens cette ommune et récement déclaré in faillité, après voir tué si femme et ces deux cufants, s'élait ogé une balle dans la tête, com la constant

Mercantis en correctionnelle Paris, 21 mars. - A la suite de la transnission d'un certain nombre de procès-ver dux contre des détaillants qui, malgre la basse marquée de la viande de boucherie et baisse marquée de la viande de bournere de charcuterie avaient persisté à mainte de charcuterie avaient persisté à mainte nur les anciens prix, le Parquet a déféré les villes avoisinantes. Un dent-million de les villes avoisinantes de les villes avoisinantes. Un dent-million de les villes avoisinantes de les villes de les villes avoisinantes de les villes de

Les Passeports pour la Belgique

« C'est une mesure illusoire », déclare le Ministre belge des Affaires étrangères.

Pour compléter notre information au sujet de la question des passeports pour la Belgique, nous jugeons utile de reproduire les déclaraions suivantes faites au Senat belge par Me

apar, ministre des Affaires étrangères : « Le temps des passeports est un reste de la guerre et il est certain que les formalités actuelles causent des entraves aux relations entre la France et la Belgique. Mais il y a la une question internationale. Il ne faut donc pas isoler la situation de la Belgique de celle des

» Le passeport est illusoire et, au point de vue budgétaire, c'est une mauvaise recette qui entrave la réalisation des communications de grands rapports économiques. La Belgique, terre de libre pénétration, so doit de simplifier. ciprocité, supprime l'obligation du visa balge n Pour les pays non alliés, le ministre est par-isan de simplifier ainsi les formalités : Pour les Belges, l'obligation de présenter un

certificat du receveur des contributions serait supprimée, sauf en ce qui concerne les Belges imposés pour hénélices de guerre. Le certificat le bonne vie et mœurs ne serait plus exigible. Le passeport n'aurait plus ainsi que le caracère d'une pièce d'identilé. Le caractère de protection diplomatique ne lui cerait rendu que sous certaines conditions. La taxe actuelle du passeport est de huit francs et il ne peut être question de rien y changer; mais le prix de 25 francs or réclame aux Belges résidant à 'étranger et voulant rentrer au pays serait ré-

duit à 10 francs-or. La durée de la validité des passeports serail portée à deux ans. Ces réformes doivent être accompagnées d'une surveillance plus efficace des étrangers.

Tragique embardée

UNE AUTO PENETRE DANS UN MAGASIN Saint-Germain-en-Laye, 21 mars. - Un acci dent qui a fait qualre victimes, un mort et trois blessés, s'est produit, ce soir, vers sept lieures, Saint-Germain-en-Laye.

Un entrepreneur parisien, M. Alfred Pasquet demeurant rue Tronchet, revenait de Mantes cn auto avec trois de ses amis, lorsqu'à l'angle des rues Mareil et au Pain, un passant, M. Johnseph Lheureux, 57 ans, machiniste, demeurant rue de Paris, 40, à Saint-Germain, s'engages subitement sur la chaussée.

Le conducteur de l'auto, qui marchait à vive allure, voulut éviter M. Lhoureux et donna un violent coup de frein, mai l'auto, continuent à rouler, passa sur le corps de M. Lheureux, puis, montant sur le trottoir, renversa troit personnes et, finalement, alla s'écraser dans le magasin d'un photographe.

On se précipita au secours des victimes. M. Lheureux avait été lué sur le coup. Les trois autres personnes renversées étaient étendues inanimées. C'étaient un cavalier du 16e dragons, M. Maudrae, qui devait être libéré le lendemain ; une jeune homme de 15 ans, Gedrae Dutray, demeurant, 15, rue Carnot, au Pecq. et une femme que l'on croit demeurer à Soint-Germain, mais dont l'identité n'a pu être ets

Tous trois ont été transportés à l'hôpital de a ville où on constata que M. Maudrao avait de multiples fractures ainsi que la femme qui a le bassin écrasé et de graves blessures à li tèle. L'état de ces deux blessés est jugé déses

Le jeune Dutray, qui a également plusieun fractures, semble cependant être dans un éid moins inquiétant. Quant aux automobilistes, ils s'en sont tirés avec de légères contusions.

Explosion de produits chimiques UN TUE - UN BLESSE

Paris 21 mars — A 10 heures, ce matinine explosion s'est produite dans un atsier de produits chimiques, avenue du Roule.

Un incendie s'est déclaré aussitot dans le ragasin de fabrication de produits de net toyage, à base de tetra-chlorure de carbone. Les pompiers, en procédant au déblayage des magasins, ont découvert le cadavre de l'ouvrier René Labiche, 17 ans. Un sauve-teur, le nommé Rancon, a été grièvement blessé. Les pompiers ont eu beaucoup de mal à proteger les maisons voisines. Une enquête est ouverte sur les cause

L'encaisseur et le magot sont retrouvés

de cette explosion.

Paris, 21 mars. — Les inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté à son domicile, re-Santhey, l'encaisseur de la Société nancéenne de Crédit industriel, Alfred Danger, qui avail disparu en emportant une somme de 145:000 fr L'encaisseur était revenu chez lui après un ourte fugue. Les 145.000 francs ont élé retro vés intégralement.

Curieux Proces DES CANDIDATS A L'ECOLE POLITECHNI QUE RECLAMENT DES DOMMAGES-INTE

RETS AU DIRECTEUR DES ETUDES. Paris, 21 mars. — Quatre-vingt-dix candidata l'Eccle Polytechnique assignatant cel aprèsmidi, devant la Ire Chambre du Tribunal Civil le Directeur des Etudes de cette école M. Carvalho, ir qui ils demandaient une somme de deux mille francs de donmages-intérêts. Ils reprochaient à M. Carvalho d'avoir empêché l'application d'une circulaire du Ministère de la Guerre, présuvant une majoration de 50 à 100 Guerre prévoyant une majoration de 50 à points pour les candidats de la classe 17. M. Carvalho a soulevé l'incompétence du Pro-bunal, alléguant que l'affaire ressortissait des tribunaux administratifs. Le ministère public donners ses conclusions le 4 evril prochein.

Le plus vaste entrepôt du monde a été la proie des flammes

Chicago, 20 mars. — Le plus grand entrepot du monde appartenant à la Compagnid grainétière Armour, a été incendié par une explosion attribuée aux poussières de grains. Il y a un tue et quatre disparus. Des